

JOURNAL DES SCAVANS.

Du Lundy 15. Fevrier M. DC. LXXVII.

EXTRAIT DV JOURNAL D'ALLEMAGNE.

Observation Botanique fort curieuse & fort-remarquable.

IL y a peu de gens qui n'ayent veu quelque'une de ces figures que la nature prend plaisir d'imprimer, ou de former sur les choses même quelquefois les plus dures & les plus insensibles : soit que ce ne soit qu'un simple jeu, ou que tendant toujours à produire ce qu'il y a de plus parfait, elle tâche de représenter la figure de l'homme, qui est la creature la plus parfaite d'icy bas, ou en son entier, ou du moins en

quelqu'une de ses parties. D'où vient qu'on trouve quelquefois des pierres & des cailloux qui ressemblent si bien à des os, des pieds, des mains, des bras, des dents, &c. qu'on a de la peine à ne s'y laisser pas tromper.

On voit un Rocher dans l'Isle de Malthe sur une des Côtes de la Mer, séparé du reste d'une Montagne, tellement suspendu, & ressemblant si fort à un Hermite, qu'on l'appelle communement, *Il Frate impiccato* ou le *Moine pendu*. Monsieur Vvormius fait voir dans son Cabinet une pierre qui représente parfaitement un homme dont on voit toutes les parties. M. Bartholin parle de certains cailloux qui semblent avoir été travaillez au tour, tant ils représentent délicatement les yeux, le nez, la bouche, les bras, les pieds, & les autres parties du corps humain. Et M. de Monconys rapporte dans ses voyages, qu'il a trouvé dans le chemin du Mont Sinai au Caire des Cailloux, qui représentoient de grands cœurs, & qu'en ayant pris un qui paroissoit avoir une Cicatrice, & l'ayant fendu & ouvert, il avoit trouvé un cœur blessé dans chacun des côtez du caillou.

La nature n'est pas moins ingénieuse ni moins admirable dans les Vegetables. On a vu souvent des figures humaines dans les Racines des Mandragores; mais comme il y a bien des gens qui sçavent à présent l'art & le secret de les y graver, on prend souvent pour un prodige, & une merveille de la nature, ce qui ne vient que de l'adresse d'un Impositeur. Matthiolo apprend ce secret, & il dit que la maniere dont ces gens se servent pour faire venir du poil au menton ou des cheveux à la tête, qu'ils ont formée sur la racine, n'est autre que de ficher dans ces endroits des grains d'Orge ou de Miller, & de remplir les fosses dans lesquelles on les enfonce d'un sable fort-fin. Ces grains venant à se pourrir, jettent de petites racines, ce qui arrive dans l'espace de vingt jours, lesquelles poussent des filamens qu'on arrache adroitement, & à la place desquels on applique des poils & des cheveux, apres avoir fait une petite incision dans la racine qui reste toujours, pour les y faire tenir plus fortement.

On ne peut pas soupçonner un pareil artifice dans le *Navel Monstrueux*, dont nous donnons ici la description & la figure, puis qu'il a été trouvé ainsi dans le Jardin qu'il a porté en un lieu nommé *Weiden*, à deux mille de Julliers, & sur le chemin de Bonn qui est à l'Electeur de Cologne. L'herbe, ou pour mieux dire, les feuilles qui sont pour l'ordinaire au haut du *Navel*, représentent en celui-cy des cheveux dressés en haut, & forment un pannache des plus beaux & des mieux garnis qu'on peut voir. Au dessous de ce pannache la nature a formé une tête avec des yeux, un nez, une bouche, des levres, & un menton. On y voit même un sein & une poitrine entière: & les racines qui se trouvent dans l'ordinaire de ces plantes, sont tellement disposées dans celle-cy, qu'on croit voir des bras & des pieds. Si bien que tout le *Navel* représente une femme nue assise sur ses pieds, ayant les bras croisez au dessous de la poitrine.



Les Botanistes trouveront dans cette observation un ample sujet de philosopher, & d'examiner comment l'humeur abondante & copieuse de cette plante a pû prendre la figure de toutes ces parties si différentes.

De l'imprimerie de JEAN CUSSON, le fils rue S. Jacques à l'Image de S. Jean.

A Paris, chez JEAN CUSSON, rue S. Jacques à l'Image de S. Jean-Baptiste. Avec Privilege du Roy.